

Karine :

Écoutez, merci énormément, merci à tout le monde. Je vois qu'il y a 113 personnes connectées. C'est pour moi un réel plaisir d'être ici aujourd'hui, de vous parler de ce qui me tient à cœur, c'est-à-dire la réussite des élèves, particulièrement les plus vulnérables, et de partager avec vous si vous avez le goût avec le clavardage ou en me posant des questions à la fin sur les stratégies à mettre en place pour les soutenir. Alors, je suis détentrice d'un baccalauréat en adaptation scolaire et puis j'ai occupé pendant plusieurs années le titre d'orthopédagogue dans un centre à Sherbrooke. Depuis l'an dernier, je suis orthopédagogue pour l'accompagnement national des centres de formation générale adultes et de formation professionnelle. C'est avec plaisir aujourd'hui que je vous présente le fruit d'un travail collaboratif et le fruit d'un travail d'un guide d'intervention qui se veut utile pour les enseignants, les conseillers pédagogiques, les directions mais aussi les élèves. Ce que l'on veut par là, c'est d'amener les élèves à se connaître et d'amener en fait une école à travailler ensemble pour soutenir toute l'école tous les élèves qui la fréquentent. Alors à tout moment, je vous invite à utiliser clavardage et poser des questions, ça me ferait plaisir d'y répondre.

Alors, intervenir pour réussir qu'est-ce que c'est ? C'est un guide, c'est un guide d'intervention universel, ce qu'on veut dire par universel, c'est qu'on veut mettre en place je m'excuse, je vais repartager mon écran. Alors est-ce que quelqu'un peut me confirmer qu'on voit à l'écran le guide d'intervention ?

Nathalie :

Oui, on voit très bien, merci.

Karine :

Parfait ! Alors intervenir pour réussir, c'est un guide qui se veut à la portée de tous, portée de l'enseignant qui débute sa formation, portée de l'enseignant qui relève un nouveau défi et portée aussi de toute une équipe école qui avant de faire un plan d'enseignement individualisé ou un plan d'intervention pour ceux et celles qui viennent du Québec alors qui veut en fait diversifier les pratiques enseignantes. Alors c'est un guide qui existe version papier pour les besoins de la cause, vous le retrouverez dans le pas de lettre, vous le retrouverez aussi sur le site Internet sous peu, mais dans lequel on retrouve plusieurs catégories avec des manifestations et aussi des interventions. Alors on a diverses manifestations qu'on retrouve chez plusieurs de nos élèves. Alors agitation et impulsivité, on parle des problèmes de communication, des problèmes en lecture, en écriture, au niveau de l'organisation, de la gestion des émotions, de l'anxiété performance ou même du stress que l'on vit tous les jours. Alors, ce guide-là veut répondre à une multitude de besoins que l'on voit chez nos élèves du secondaire. Alors par exemple, si je vais dans la section agitation et impulsivité, on retrouve ici une liste de manifestations observables et mesurables. Ce qu'on voulait par le guide, puis je vais l'expliquer en fait tantôt, c'est de se détacher de l'approche par diagnostic, ce qu'on appelle en fait une approche catégorielle. Alors on ne voulait pas que les enseignants ou que l'équipe

scolaire ou même l'élève en fait, se caractérise avec par exemple une dyslexie ou un TDAH. Ce qu'on voulait, c'est vraiment amené l'équipe centre qui inclut l'élève à vraiment regarder quelles sont les difficultés, quels sont les besoins et regarde ce que l'on peut mettre en place en classe pour toi, en évaluation, et qui ne demande pas nécessairement d'être consigné dans un plan d'enseignement individualisé. Alors d'un côté, on retrouve les manifestations et de l'autre, les stratégies, les interventions qu'une équipe peut mettre en place. Alors je vous montre quelques exemples, ici, on a les communications, alors c'est sûr qu'on peut parler d'une personne qui a un trouble du langage ou une dysphasie. On peut parler aussi d'une personne qui est issue de l'immigration, une personne allophone. Alors on remarque diverses manifestations au niveau de ces personnes-là. Alors le guide présente ces stratégies-là, et à la fin du guide, on a bien sûr les stratégies d'enseignement efficaces et de tutorat efficaces qui sont issus de la recherche. C'est un guide qui invite les gens et qui est plus dans 30 centres en fait, école le possède et intervient avec ce guide-là pour vraiment agir en harmonisation, puis aussi répondre aux besoins au niveau 1. Alors quand on se fie à la réponse à l'intervention, ou à la conception universelle de l'apprentissage, avoir une panoplie de stratégies pédagogiques.

Je vais aller à mon PowerPoint. Alors vous me pardonnez, je vais le mettre en mode présentation. Alors à tout moment, Nathalie ou Amanda, si vous observiez quelque chose qui se passe et qui n'est pas prévu, veuillez, en fait, me le spécifier. Alors, dans la présentation, ce que je vous propose aujourd'hui, c'est vraiment de regarder l'origine intervenir pour réussir, comment il a été créé, d'aller aussi dans la création d'outils, comment il est utilisé dans une équipe école ou auprès des élèves, auprès des professionnels de l'enseignement, mais aussi auprès des enseignants et quelques stratégies pour une implantation réussie. Sachez que la présentation est enregistrée, donc à la fin, on prendra un temps pour échanger. Vous allez avoir aussi tous les liens pour télécharger l'ensemble des outils que je vous présente aujourd'hui pour les mettre à votre couleur dans votre école. Alors intervenir pour réussir, comme je l'ai dit, c'est quelque chose qui veut se détacher de l'approche catégorielle. Pourquoi ? Eh bien, il y a plusieurs raisons, mais pourquoi ? C'est parce qu'on a des élèves qui se cachent derrière un diagnostic, ou du moins qui s'associe, en fait, à un diagnostic. Alors, l'élève dit : " J'ai une dyslexie, je suis TDAH. " Alors ce que l'on veut, c'est vraiment essayer de regarder quels sont les besoins derrière les diagnostics ou derrière, en fait, les manifestations ? Ou si, en fait, on a plusieurs enseignants qui n'ont pas reçu une formation continue ou on sait que ça change énormément au niveau des stratégies, donc ce que l'on veut c'est de pouvoir répondre aux besoins d'insertion socio-professionnelle de plusieurs enseignants qui sont en début de carrière et qui pour qui diversifier les approches pédagogiques, bien que ça peut être en fait complexe quand on s'approprie une matière, un programme, une école, donc on se rappelle, on est tous passé par là. Ce que l'on veut vraiment là, c'est d'essayer de regarder à augmenter le sentiment d'efficacité professionnelle chez les enseignants en leur disant : " C'est sûr, quand tu fais ça, tu aides cet élève-là en mettant en place peut-être une simple intervention en réduisant une simple phrase, donc tout seul. " Là, c'est vraiment pour travailler avec les forces et défis de chacun, pour qu'ensemble, en fait, une équipe centre se mobilise à la réussite. Puis aussi le

guide intervenir pour réussir comme je vous ai dit tantôt, s'adresse aussi aux élèves, et ça veut amener les élèves à se connaître comme apprenant qui est très important pour la persévérance et la motivation scolaire, et à utiliser des stratégies d'apprentissage et de régulation. Ce qu'on veut les amener, c'est vraiment essayer qu'ils se connaissent comme apprenant et qu'il puisse mettre en place des stratégies pour répondre à une pluralité de besoins. Alors si je vous demandais qu'est-ce que l'on voit ici, il y aurait des personnes qui me dirait je vois un 9, je vois un 6, alors l'idée ici là, c'est de savoir qui a raison et qui a tort. Mais ce que l'on voulait en fait c'est de développer un vocabulaire commun et se distancer en fait des impressions. Je vous donne un exemple. Je vous lis la mise en situation de Jérémy qui est quelque chose qu'on a tous déjà entendue dans notre quotidien. Alors, Jérémy est vraiment en difficulté. Il ne fait pas grand-chose en classe et il paraît passif. Il oublie son matériel, il remet souvent ses travaux non complétés. Il ne sait pas ce qu'il fait dans ma classe, il ferait mieux de reprendre son année scolaire. Il n'avance pas du tout puis, il retarde le groupe. Probablement que vous avez des élèves en tête ou des collègues avec qui en fait on parle, et l'idée, c'est de regarder avec cet outil là que c'est normal en fait d'avoir certaines impressions quand on intervient en éducation. Pourquoi ? C'est parce qu'on intervient avec l'humain, on est en relation avec les autres. Mais quand on cherche des solutions, lorsqu'on a un cas comme Jérémy qui nous est partagé. Où est ma pogne ? On appelle ça, dans le jargon quotidien, on appelle ça une pogne. Alors, qu'est-ce que je peux faire avec mon Jérémy si je parle en impression. Alors ce que l'on veut, c'est vraiment essayer d'avoir un point de vue qui est objectif en manifestation observable et mesurable. Hier, il est tombé chez moi 20 cm de neige. Est-ce que c'est beaucoup ? Est-ce que ce n'est pas beaucoup ? Alors une impression, c'est quelque chose qui va être teintée de mes expériences personnelles, de mes valeurs. Alors qu'une manifestation, c'est vraiment juste et uniforme chez plusieurs. Le guide présente dans la colonne de gauche comme je vous ai présenté tantôt, une liste de manifestations observables et mesurables. Ce qui veut dire que ma direction verrait la même chose que l'enseignant. Et ce que l'on veut, c'est que l'élève puisse se voir. Puisqu'on intervient quotidiennement avec des élèves, on veut les amener à s'autoréguler, à se connaître davantage et c'est ce que le guide va nous permettre de faire. Le guide a été créé aussi pour éviter la multiplication des interventions. Vous savez, si un élève a besoins particuliers, on appelle ça papillonne. Alors j'ai des élèves qui vont papillonner, ils vont aller voir la technicienne en éducation spécialisée. Alors qu'ils n'ont pas eu ce qu'ils voulaient voir, ils vont essayer d'aller voir l'enseignant de mathématiques, ensuite ils vont essayer avec l'enseignant de français. Alors vous savez que chez un élève qui a des besoins particuliers, souvent ce qu'on va s'en rendre compte, c'est qu'il y a plein d'intervenants à son dossier qu'on veut tous l'aider, c'est sûr et certain. Mais lorsqu'on se dote d'un langage commun et de stratégie de consignation, on ne peut rien avoir une gradation en fait des interventions puis on permet d'avoir en fait aussi le titre d'intervenant pivot. Alors pour cette difficulté-là avec cet élève-là, bien c'est moi qui vais prendre le relais. Alors quand on a un tuteur associé ou un intervenant associé, le fait d'avoir un langage commun et d'avoir une certaine hiérarchie entre les intervenants, ou du moins une suite logique, ça va permettre en fait une meilleure efficacité des services professionnels qui sont dans une équipe. Ce que l'on veut aussi avec ce guide Intervenir pour réussir, c'est documenter le suivi de l'élève. Alors, on le sait qu'en éducation, on

a notre élève qui arrive, qui est tout petit mais qui peut terminer très vieux. Alors l'idée, c'est d'avoir un certain parcours de mon élève et d'avoir un suivi. Alors je vais vous montrer tantôt comment il a été implanté dans des centres de formation et aussi comment on a travaillé la consignation des données avec des interventions qui sont plus universelles et qui ont mené des fois un plan d'enseignement individualisé. Par contre, quand on se dote d'un mécanisme de consignation et quand je consigne de manière régulière, ça devient beaucoup plus facile d'avoir une mesure adaptative ou de faire un plan d'intervention. Ce qu'on voulait aussi, c'est d'améliorer le référencement au service à l'élève. Alors on le sait, dans un équipe école, il y a des professionnels, il y a divers acteurs, alors l'idée, c'est lorsque mes intervenants interviennent, qui se sont rendus à intervenir spécifiquement en intensité et en fréquence avec mon élève, mais que je puisse avoir un réel portrait et que par exemple mon orthophoniste qui travaille avec moi ou mon éducatrice spécialisée puisse vraiment avoir un portrait et jouer son rôle de premier niveau qui est un rôle conseil. La création de l'outil qui a été faite dans les années 2015 à 2017 alors on a implanté Intervenir pour réussir dans les centres, à partir de 2017, a vraiment été fait au Québec avec une équipe multidisciplinaire. C'est-à-dire que c'était très important d'aller chercher des enseignants de tous les secteurs d'enseignement. Donc on a des enseignants d'adaptation scolaire, on a des enseignants de mathématiques avec une clientèle qui est plus forte. Aussi on veut répondre à ces besoins là. On a des clientèles handicapés aussi, on est allé interroger des élèves, des conseillers pédagogiques, des directions. Alors l'idée, c'était d'avoir vraiment le pouls de plusieurs personnes pour faire en sorte que l'outil qui est présenté sous forme de guides que vous allez voir tantôt, physiquement, comment il est dans une classe mais puisse répondre à plusieurs besoins et à plusieurs personnes. Le choix d'un format pratique, je vais vous parler en fait là, du guide qui est en format calendrier, format calendrier qui est un format que l'on met un petit peu comme un calendrier, comme on voit dans les banques et dans les caisses populaires et qui se met sur un bureau et qui peut en fait l'idée, c'est d'y avoir recours souvent. Ce qu'on voulait, ce n'est pas avoir un guide de référence qui était complexe, lourd et qui se retrouvait rapidement tabletté sur une tablette. On veut vraiment qu'il soit facile d'utilisation et agréable. On est allé avec la création de l'outil, soutenir ce qui se faisait déjà de bien en enseignement et en tutorat en ajoutant des données de la recherche. J'espère que tout se passe bien en fait, là pour vous. Je ne vous vois pas. Sachez-le. Alors j'espère que je réponds à vos questions. Sinon je vous invite à utiliser le clavardage. Et il y a 2 modératrices qui seront en fait les partager. Commentaires et questions à la fin de l'atelier.

Alors, le fonctionnement de l'outil. Vous avez vu, on a ressorti les différentes caractéristiques, différentes catégories de manifestations. Et ce qu'on voulait, c'est que ces catégories-là, ces manifestation-là ne se retrouvent pas nécessairement un peu partout. Alors, on le sait que quelqu'un là qui a des problèmes de coordination par exemple, peut avoir des problèmes d'organisation, de mémorisation. Mais vraiment on est allé vers une épuration et essayer d'aller chercher quelles sont les manifestations les plus... Celles qui ressortaient en fait le plus pour essayer de ne pas avoir de doublons. Ça, je vous l'ai dit tantôt, je ne vais pas passer plus longtemps, mais sachez que ce n'est pas la manifestation 1 qui va avec la stratégie 1. L'idée,

c'est d'aller piger dans les manifestations. Puis encore là, je suis loin d'être un TSM. Alors je n'ai pas besoin de 5 critères sur 9 pour avoir un problème ou des besoins au niveau de la mémorisation. Par contre, je peux aller piger. C'est vrai ça, ça me rejoint. Mais je peux aller faire quelques interventions. Et vous allez voir en fouillant dans l'outil que les interventions, il y a des interventions que l'enseignant peut mettre en place, que l'équipe centre peut mettre en place, mais aussi que l'élève peut dire : " Ben oui, moi, je m'engage à faire ça. " Alors, vous le voyez dans cette photo-là, alors mes collègues et mes élèves. Alors vraiment le format calendrier qui amène en fait, qui facilite les discussions en classe. Alors, il y a des stratégies universelles qui sont utilisées en classe. Ça va permettre à l'enseignant de répondre à une pluralité de besoin. Alors on le sait aujourd'hui qu'on a plusieurs élèves avec plusieurs besoins différents. Alors l'idée, c'est de regarder par des catégories de besoins, si l'ensemble de ma classe ou si j'ai plusieurs élèves de ma classe qui ont des difficultés de concentration, comment moi, dans mon environnement, dans ma façon de présenter le contenu, je peux mettre en place des choses ? Alors, on va voir tout de suite après comment on s'est fié avec le principe de différenciation pédagogique. Ça s'intègre en fait, au principe directeur de la conception universelle de l'apprentissage. Alors sans donner de formation aux équipes sur la CUA, on est allé par ce guide-là donné des pistes d'intervention qui s'inscrivaient dans la conception universelle de l'apprentissage. Ça va favoriser le recours aux outils d'aide technologique. alors, écoute, j'étais quasiment devine parce que ça a été conçu et mis dans les centres en 2017. Mais on ne recule plus devant l'utilisation des outils d'aide technologique oui, pour nos élèves qui sont en difficultés, mais aussi en fait pour l'ensemble de nos élèves. Et à plusieurs moments durant l'apprentissage. Alors, avant même la COVID, on voyait l'importance de l'utiliser de manière fréquente dans les salles de classe. Et ça contribue à la connaissance de soi des apprenants. Puis ça va encourager le dialogue entre les enseignants et les élèves. Vous savez, j'ai des enseignants qui sont très bons en tutorat, qui sont très bons pour favoriser, maximiser la relation maître élève. J'en ai d'autres qui ont besoin d'outils. C'est tout à fait, en fait normal. Alors l'idée, c'est d'amener des discussions en fait en classe. Et c'est très intéressant, ce qui ressort en fait des manifestations et des interventions. C'est très intéressant aussi de voir les élèves parler d'eux-mêmes, mais se donner des stratégies pour pallier à certaines difficultés, des stratégies qui sont appelés à mettre en place en classe, mais aussi à l'extérieur. Parce qu'on fait beaucoup le lien entre l'élève qui est devant moi, en classe de 8 à 4, mais l'élève aussi, qui se retrouve à 4h à être un apprenant, mais qui doit faire des choix qui auront des conséquences sur ses heures de cours. Alors dans mes principes de différenciation pédagogique, le contenu d'intervenir pour réussir le vraiment là est allé travailler le contenu sur les principes d'accessibilité, sur l'utilisation du numérique. Mais vraiment d'essayer d'aider et de soutenir les enseignants à savoir qu'est-ce que je dois enseigner ? Quel est mon intention pédagogique derrière tout ça ? C'est un travail qui a une équipe centre en fait, pas juste qu'une personne en fait. On est allé travailler au niveau de la structure. Donc au niveau de comment je montre mes documents mais ça va augmenter la contrôlabilité dans quel ordre je veux faire. Aussi des exercices, des situations d'apprentissage. Et on a travaillé des stratégies d'organisation. Le processus, alors on est revenu à la manipulation pédagogique. Puis on est revenu aussi, même si on s'adresse à une clientèle qui est plus vieille, alors au niveau secondaire. Mais regardez

quelle est la part de la manipulation ? Quelles sont la part aussi des objets en mathématiques, des situations concrètes ? De ce quel est l'impact lorsque je vais dehors avec mes élèves ? Alors ça, la facilité en fait l'appropriation de la matière, mais aussi le transfert des apprentissages. Et au niveau de la production, bien le contenu d'intervenir pour réussir favorise le mode d'expression, de la compréhension de divers formes. Donc on veut se détacher du papier crayon. Et on est vraiment allé voir en classe tout ce que je pouvais faire là pour soutenir plusieurs élèves. Et ça, c'est vraiment quelque chose qui est très apprécié. Utilisation en tutorat dans plusieurs centres en Ontario et Québec. Il y a des moments de tutorat chez nos enseignants, alors identification de moyens. On voulait faciliter les échanges faciliter aussi le cheminement pendant le parcours scolaire. Alors ça permet d'identifier les comportements observés, observer l'élève. En fait, il va pouvoir s'observer. Mais le prof va pouvoir dire, j'ai remarqué ça. Et de manière observable et mesurable, on va pouvoir avoir le même vocabulaire, favorise les discussions, ça encourage la connaissance de soi chez l'élève et aussi la responsabilisation, car on le sait, il est l'acteur principal de sa réussite. Et ça va permettre à l'enseignant et à l'élève de choisir des moyens à mettre en place. Alors, comme je vous dis, ce n'est pas la stratégie 1 avec l'intervention numéro 1. Mais c'est vraiment d'aller piger qu'est-ce que je vais le faire ? Et quand je prends intervention, comment je la fais ? Ça, c'est intéressant. Parce que si vous gravitez autour d'autres enseignants, si vous gravitez autour d'élève, on est bon pour donner des moyens pour dire oui, on pourrait mettre ça en place. Mais d'essayer de le mettre en place et de persister malgré les difficultés, puis de les essayer dans plusieurs contextes à plusieurs moments. Mais c'est ça qu'on va aller travailler avec une consignation des données. C'est sur cette phase-là, dans le fond, ce que je veux vous parler, c'est un peu comment ce guide-là est implanté dans les écoles. Alors l'idée, c'est d'essayer d'avoir une présentation lors d'une journée pédagogique. Lorsque je vous parle, c'est comment il s'est fait à mon centre. J'ai travaillé pendant plusieurs années au Centre Saint Michel qui est à Sherbrooke, au Québec. Alors je vous parle de ça, puis ensuite de ça, peut-être avec un peu de recul.

Maintenant je vais vous parler comment on le fait maintenant avec les autres centres qu'on accompagne, les autres écoles qu'on accompagne ? Comment on le fait pour que ç'ait plus d'impact plus rapidement ? Présentation lors des journées pédagogiques par des vignettes cliniques. Alors je sors de la présentation pour vous présenter, dans la présentation que vous allez recevoir en PDF, vous allez avoir en fait une liste de vignettes cliniques. Et ça, c'est très intéressant à faire en équipe centre. On aime vraiment ça. L'idée, c'est de parler de situations qui sont vécues, d'aller regarder quelles sont les impressions qui ressortent de là. Alors, quand je dis par exemple qu'il ne fait rien en classe, ou qui est dans la Lune. Bien ça, c'est une impression. Parce qu'être dans la lune, qu'est-ce que... Comment je peux le voir ? Il regarde les yeux vers le ciel. Il se couche sur son bureau. Faire rien, c'est aussi une impression. Tu sais où il est lent, c'est aussi une impression. Donc les vignettes cliniques vont permettre en fait d'aller travailler ces impressions-là pour aller les changer en manifestation pour ensuite de ça, favoriser le dialogue entre les intervenants pour se trouver des stratégies. Ce qui est intéressant de faire le travail avec les vignettes cliniques, c'est qu'on se rend compte que bien les stratégies, on les connaît, on les met en place. On est bon, on n'a pas réinventé la roue. Le

comité qui a créé intervenir pour réussir. Ce qu'on a fait, c'est qu'on a catégorisé par divers moyens, plusieurs en fait stratégie par catégorie. Alors je vais juste reprendre mon mode en présentation. Donc, les vignettes cliniques sont très appréciés par les équipes centre. On est allé travailler des équipes multidisciplinaires. Pourquoi ? C'est parce que c'est très intéressant de savoir quelles sont les stratégies de mon enseignante qui intervient auprès d'une clientèle qui a une déficience physique versus une clientèle en mathématiques, par exemple. Pourquoi ? On est habitué de travailler en silo. Puis, c'est ces mêmes intervenants-là qui travaillent dans la même école, quelquefois ils ne sont même pas habitués de se parler des élèves. Pourtant, il y a plusieurs stratégies qui sont bonnes dans un contexte, et qui peuvent être réitérées dans un autre contexte. Alors les vignettes cliniques ont vraiment permis de faire ça.

Ensuite de la journée pédagogique et de l'annonce du guide, on a une harmonisation des formulaires de référencement des différents services professionnels. Alors vous savez, dans les centres des fois pour faire appel à la direction ou au conseiller en orientation, il y a différents formulaires. Alors ce que le guide permet de voir, puisque tout le monde a le même langage, il sait exactement quoi faire au niveau 1. On ne permet de faire un même formulaire de référencement pour avoir l'ensemble des services, puis ensuite de ça, faire un comité de vigie. Alors on reçoit les demandes. Puis ensuite de ça, on met un intervenant en fait au dossier. Quand je vous parlais tantôt du papillonnage ou de la multiplication des intervenants au dossier, c'est ce qu'on veut en fait éviter. Et quelquefois on va dire bien d'accord, je vais aller vraiment travailler au niveau du comportement pendant une section cible alors pendant par exemple, 2 mois. Puis ensuite de ça, je vais aller travailler au niveau de la lecture. Puis en donnant un soutien plus précis. Mais des fois, on travaillait de front 2 choses à la fois. Alors que l'on sait, chez nos élèves vulnérables, alors on sait que de faire plusieurs choses à la fois, ça peut être en fait difficile. Et le guide a vraiment permis de faire une stratégie de consignation et de suivi des élèves. Alors, dans plusieurs écoles du Québec, du moins plusieurs enseignants n'avaient pas cette facilité-là de consigner des informations. Puis là, quand je parle de plusieurs enseignants, c'est même plusieurs intervenants. Alors il y avait beaucoup d'interventions qui se faisait dans l'école, mais peu de traces, en fait écrites. Alors quand venait le temps de faire un plan d'enseignement individualisé, vite on courrait à la course, on recherchait d'anciennes notes ou quoi que ce soit. Alors que d'avoir tout ça harmonisée à même endroit, puis avec un même vocabulaire, permettait de voir la justification ou pas de mesures de soutien, ou du moins du maintien ou du retrait de certains services. Alors la stratégie de consignation, je vous la montre, alors elle est vraiment tirée du guide intervenir pour réussir, mais vraiment de se demander pourquoi et comment en fait écrire une note de suivi à l'élève. Alors ça va assurer une continuité des services offerts à l'élève. Ça va permettre une meilleure transmission des informations, puisqu'on a comme mandat leitmotiv. En fait, on a comme mandat de dire que ce n'est pas mon élève, mais c'est notre élève. Alors quand on agit en harmonisation des pratiques, on agit au sein d'un équipe centre. Et ça va refléter la qualité et l'efficacité des interventions.

Alors pourquoi ? Parce que bien aussi il faut savoir qu'il y a certaines données que les élèves peuvent consulter lorsqu'ils font une demande d'accès à l'information. Alors ce que l'on veut qu'il soit consigné, on veut qu'on soit fier de ce qu'il soit consigné, que ça reflète vraiment l'élève et non pas des impressions. Alors je donne toujours comme exemple est-ce qu'on serait à l'aise de parler comme ça, de notre propre enfant ? Des fois la réponse est en fait non. Alors d'avoir un guide qui met des mots sur les maux. Alors M-A-U-X. Alors ça permet en fait, une meilleure, une meilleure consignation, plus professionnelle. Et ça, c'est le guide de la rédaction, donc les 3 étapes qui, en incluant le mécanisme de suivi. Mais l'idée, c'est de regarder les données subjectives. Alors qu'est-ce que l'élève en pense aussi de sa problématique ? Parce que par exemple quand j'ai un élève qui est en grande difficulté, l'élève est ce qu'il a vraiment cette perception-là de cette difficulté-là, est-ce que quand je trouve qu'un élève n'est pas engagé dans la classe et ne pose pas suffisamment de questions, peut-être que lui c'est le maximum peut-être que c'est déjà mieux qu'il l'avait fait auparavant vous savez. Alors il y a une section observation et manifestations, alors là je vais aller vraiment dans ma section manifestation, et j'ai des bons exemples et des contre-exemples, aussi là pour vraiment essayer de modéliser le tout. Le professionnel en enseignement l'enseignant va faire une compréhension de la situation. Alors on va comprendre la situation, puis ensuite de ça, on va mettre des interventions en place, donc dans un mécanisme de suivi, peu importe l'outil que vous utilisez, je sais qu'il y a plusieurs outils qui existent un peu partout. L'idée, c'est de regarder qu'est-ce qu'on va faire et comment je vais réguler l'information et ça, c'est très important et je le tiens à spécifier, c'est qu'on est très bon en enseignement pour mettre des interventions en place, mais de dire est-ce que ça a été efficace, est-ce que ça fonctionne et pourquoi ça a fonctionné et pourquoi ça n'a pas fonctionné. Alors là vraiment là je vais aller vers une gradation des interventions. J'espère que tout va bien. Je vous dirais que je suis plus habituée d'échanger avec les participants. Gardez vos questions. Il en reste pas pour long puis ensuite de ça, là je veux vraiment qu'on se dote d'un moment pour travailler et discuter ensemble à comment vous le vivez, comment vous le recevez, tout ça pour vraiment que ça puisse vous être utile dès demain matin, je l'espère.

Alors les vignettes cliniques j'en ai parlé, je vous les ai montré et je vous ai donné à tout le monde le droit d'accès là, pour pouvoir les utiliser et les modifier. Alors, il y avait l'exemple d'évaporation, bien qu'elle soit pleine de volonté et va beaucoup de difficultés à suivre le rythme, elle semble envahi par la présence des autres et pleure presque à chaque cours. Bien que vous êtes touché par son objectif, vous demandez si elle est vraiment réceptive, c'est le bon moment pour elle de se lancer dans un si gros projet. Alors comme je vous répète, la première étape était vraiment d'essayer de voir quelles sont les impressions pour les changer en manifestation. Essayez de voir quelle stratégie l'élève peut se doter, que l'enseignant peut faire. Et s'il y a une gradation, s'il y a un intervenant aussi à faire, qui est l'intervenant que je vais aller chercher par cette problématique-là ? Puis quelles sont les actions qu'ils vont faire ? Et se rappeler que les professionnels en éducation qui gravitent autour des élèves et des enseignants, le premier rôle en fait, le rôle niveau 1, c'est vraiment un rôle conseil. Alors ça serait normal que j'aie interpellé une orthophoniste, pas dans ce cas-là particulièrement, mais

que l'orthophoniste avant de prendre l'élève, puisse en fait me soutenir moi comme enseignante sur qu'est-ce que je peux mettre en place pour aider évaporation. Anne suit assidument les conseils du Premier ministre depuis le début de la pandémie, elle ne manque aucun point de presse, et suit la situation un peu partout dans le monde, il est maintenant convaincu que la situation sera comme cela encore 3 ou 4 ans, le temps d'avoir une immunité collective. Je pense que Anne Héantie, elle ressemble à énormément de nos élèves. Puis avec le variant-là qui vient de se faire, on dirait que oui, la situation est appelée à peut-être perdurer, mais qu'est-ce que l'on fait comme professionnel, qu'est-ce que l'on fait comme équipe centre pour soutenir, Anne Héantie et pour faire en fait des interventions de prévention et de promotion. Alors on s'est doté d'une stratégie de consignation, et ce dans le fond, je vais pas assez vite parce que je vous les ai montré. Alors les quatre étapes de rédaction de la consignation puis l'idée, c'est vraiment de travailler à ce que l'ensemble de l'équipe école puisse consigner. Pourquoi ? Parce que j'avais des écoles pour qui, quand la direction faisait une intervention ne le consignait pas. Alors l'idée c'est de modéliser aussi, si on veut faire un meilleur suivi de l'élève, il faut que tout le monde se mette la main à la pâte et tout le monde en fait consigne. Alors la mise en place de la phase 2 ? Sachez que dans certains centres, ils sont à la troisième, quatrième année d'utilisation de ce guide-là. L'idée, c'est sûr qu'on donne pas, c'est pas un one shop deal une fois, et tout est beau, ça change le monde. J'aimerais bien se faire ça, mais ce n'est pas dans mes...Je ne peux pas, je n'ai pas la baguette magique encore, l'idée c'est d'avoir toujours une formation continue sur les besoins des élèves. Oui, on est allé parler des troubles d'apprentissage mais de miser sur les manifestations. Ça a vraiment été un beau levier parce que ça l'a enlevé aussi le référencement des gens qui venaient me voir puis qui nous disaient : " Oui, mais Karine, cet élèves-là, c'est sûr qu'il est dyslexique. " Ni moi comme professionnel, je pouvais diagnostiquer une dyslexie, puis j'ai beaucoup en fait d'élève qui ne recevront jamais en fait de diagnostic. Puis c'est encore à défaire dans nos écoles que on a besoin absolument d'un diagnostic professionnel pour avoir droit à des mesures adaptatives alors ce que ce qu'il faut, c'est des observations, c'est des interventions, c'est une consignation, alors c'est vers ça qu'on est allé regarder. On a utilisé le guide dans certains cours et comme je vous ai dit tantôt, là, ça a vraiment là, amené plusieurs discussions avec les élèves, Donc je vous ai mis un guide, un questionnaire que l'on a fait pour un cours à Sherbrooke toujours, mais que vous pouvez dupliquer ici pour l'utiliser dans votre centre, dans votre école, et l'idée, c'est d'amener les élèves à se connaître comme apprenants, à savoir qu'est-ce qu'ils aiment, qu'est ce qu'ils aiment pas, c'est quoi leur relation aussi avec eux-mêmes, leur relation avec l'école. Alors on sait que le rapport au savoir est parfois douloureux alors qu'ils doivent se faire confiance, donc vraiment là c'est venu pister à la fois les intervenants mais aussi les élèves. Mobilisation du numérique à l'apprentissage pour l'ensemble des services de formation. Alors, ce que l'on voit, c'est que on veut utiliser le numérique mais pas juste pour certains élèves, à quelques moments pour les préparer vers un examen, une évaluation, on veut vraiment que ça fasse partie des stratégies d'enseignement et que ça soit montré à plusieurs occasions à l'ensemble des élèves, peu importe le service d'enseignement, ça veut dire peu importe qu'il se trouve dans une classe d'adaptation scolaire dans une classe au régulier, qui soit proche du diplôme ou pas, donc vraiment d'essayer de le mobiliser et intégration de l'outil dans le plan

Transcription de webinaire : *Intervenir pour réussir*

d'intervention. Comme je vous ai dit que ça servait de consignation. Alors on sait que dans votre plan d'enseignement individualisé, ça peut être un outil qui peut répondre à certains besoins. Questionnaire pour les élèves. Je vous l'ai mis en référence dans la diapo précédente, et vous allez pouvoir le dupliquer sans problème.

Mise en place de l'outil la phase 3. Alors, on est vraiment aller chercher les principes de tutorat efficaces, essayer de regarder quels sont les principes d'empathie, comment je questionne mon élève, comment je lui fais un reflet aussi, quel rôle je vais aller faire aussi avec les autres intervenants pour ensuite de ça, regardez aussi selon la recherche, quels sont les principes d'enseignement efficace. Donc c'est sûr que un outil comme ça, ça peut pas être One shot ville comme je l'ai dit tantôt. Mais c'est vraiment un travail où on va aller chercher les expertises de chacun, donc les conseillers pédagogiques sont à même de travailler avec les différents intervenants pour venir supporter les enseignants sur qu'est-ce que je peux mettre en place pour soutenir la majorité de mes élèves et que ce soit que je fasse de mon enseignement quelque chose d'actif. Intervenir pour réussir les petits pas dans les centres, dans les écoles. Alors il est utilisé dans plus de 35 centres au Québec. Le format qui a été retenu pour la plupart, c'est vraiment le format calendrier, comme on a vu dans une photo précédemment. Pourquoi ? C'est qu'on veut qu'il soit à la vue, on veut qu'il soit utilisé, on ne veut pas qu'il soit tabletté. Alors plusieurs sphères sont touchées et besoins touchés favorisent le sentiment d'efficacité professionnelle, donc c'est de faire parler les enseignants ensemble, et de faire valoir les bons coups parce que je lève mon chapeau à chacun d'entre vous qui travaillait jour et nuit, jour et nuit à favoriser la réussite éducative de tous les élèves, on sait que nos élèves particulièrement là depuis les deux dernières années sont en grand besoin. On a aussi, par ces temps de COVID, un grand besoin de travailler en équipe et c'est pas la COVID qui nous permet de travailler le plus en équipe, ça on serait tous d'accord pour dire ça. Alors vraiment d'essayer de décroiser les silos, puis de travailler en harmonisation des pratiques vers l'intégration de portrait de classe et de la réponse à l'intervention, donc d'aller voir qu'est ce que je mets en place, qu'est ce qui fonctionne, qu'est-ce qui fonctionne pas pour que je puisse quand je vais vers une approche, aller vers un niveau 2 vers un niveau 3. Alors c'est les accompagnements que je fais dans divers centres pour une utilisation efficace du guide alors vous demain matin, vous êtes, vous ressortez envahi de cette discussion, vous dites : " Voyons Karine, elle est donc bien merveilleuse avec le guide, elle me donne l'eau à la bouche. " Alors c'est quelques trucs en fait qui vient aussi de mon expérience en fait personnel.

Alors pour une utilisation efficace, c'est d'avoir une version papier mais aussi électronique. Vous savez que pour une version électronique qu'on a coché, des fois, ça va, c'est plus rapide aussi. La version électronique, on la traîne partout, alors on n'oublie pas, elle ne s'oublie pas, et accompagner en amont, l'équipe de direction et l'équipe de professionnels. Alors, j'ai en amont, alors je m'excuse, dans la même phrase, il y a deux fois le mot, mais vraiment là, je pense que c'est important. Souvent en fait, on présente des choses aux enseignants, puis le conseiller pédagogique, la direction reçoit la même information en même temps. C'est important en fait, quand on veut mettre en place des structures comme celle-ci, d'avoir en fait deux pas d'avance

Transcription de webinaire : *Intervenir pour réussir*

chez certains membres, chez certains conseillers pédagogiques puisque c'est eux dans le DTD dans le jour après jour qui vont pouvoir accompagner les enseignants et les élèves. Donc d'avoir un petit groupe d'experts qui vont oui modéliser, oui savoir où aller trouver l'information et vraiment surtout au niveau de la consignation parce qu'il faut modéliser, il faut le faire, puis il faut que tout le monde ça devienne une pratique quotidienne, utiliser l'outil auprès de l'équipe école et des élèves. Alors ça, c'est une stratégie très efficace. Alors vous savez quand on utilise un outil et qu'on le monte à des enseignants, certains vont l'utiliser et d'autres non. Alors quand on a un outil auquel qu'on croit de le montrer à notre équipe enseignante et de le montrer aux élèves, c'est comme si j'agissais de front et j'avais comme deux lignes ça l'a vraiment permis à des enseignants qui l'utilisaient comme peu ou qui avaient pas créé cette habitude là d'amener des élèves qui prenaient le lead dans ces dans leur cours et qui disait, oui, mais dans le guide, ils me proposent de faire ça ou quoi que ce soit. Donc ça a été vraiment une belle porte d'entrée. Et se doter de plan d'accompagnement comme je vous viens de mettre en place-là, je vous ai montré trois phases. Alors mais les phases ils sont interchangeable, ils sont modifiables aussi, mais l'idée c'est de ne pas faire qu'une seule journée mais d'avoir une vision à moyen, long terme pour que ça fonctionne. Alors c'était ma présentation qui durait 45 minutes parce que je veux vraiment qu'on prenne le temps ensemble de discuter de vos situations, de regarder comment vous le recevez. Sachez que vous avez mon adresse courriel, vous avez le site internet aussi, des services éducatifs complémentaires et sachez aussi qu'il y a une version anglais qui sera disponible cette année, et je communiquerai avec vos ressources pour que les écoles anglaises puissent profiter d'intervenir pour réussir. Je tiens à vous remercier d'être en si grand nombre. On a été 128 participants, alors c'est vraiment très apprécié et n'hésitez pas si vous avez des questions ou des commentaires. Merci beaucoup.

Nathalie :

Merci Madame pour cette excellente présentation, les commentaires sont très positifs dans la boîte de Clavardage, il y a quelques questions, on va prendre le temps comme vous le dites-là de passer à la Foire aux questions, mais il est encore temps-là pour nos participants si vous avez des questions que vous n'avez pas pris le temps d'écrire parce que c'est allé un peu vite, n'hésitez pas, on va, comme vous dites Madame Jacques, là, on va prendre le temps d'y répondre. Si vous souhaitez poser une question, à notre conférencière, je vous rappelle que vous devez entrer votre question dans la fenêtre et cliquer sur envoyer. Et également vous remercier pour votre grande générosité dans le partage aussi de tous ces outils. Là, les participants demandaient souvent, est-ce que ça va être disponible ? Et oui, tout est sur le papier donc n'hésitez pas à aller le consulter. Donc première question pour vous, Madame Jacques, est ce que ce guide peut être appliqué aux élèves du primaire ? En quoi est-ce que ça pourrait être différent ou qu'il faudrait être vigilant ?

Karine :

C'est ça qui est adaptable et vous avez reçu la version PDF, mais vous pouvez aussi la mettre à votre goût. Alors, il y a plusieurs interventions qui sont bonnes au primaire. Et comme je vous dis, là, on a ressorti la manipulation, les concepts aussi de classe flexible, donc, c'est des choses

Transcription de webinaire : *Intervenir pour réussir*

qu'on voit aussi au niveau, là, du primaire, donc c'est assez efficace. Ce que j'aurais tendance à faire par exemple, au primaire, c'est d'impliquer les parents dans le processus. Alors vraiment de présenter le guide aux parents pour que, eux aussi, mettent en place des interventions à la maison et qu'ils puissent se soutenir et être un allié pour l'école.

Nathalie :

Excellent, merci pour votre réponse peut-être deux questions qui sont plus en lien avec le tutorat. Un participant que le MSA aime voir des exemples concrets de l'utilisation du guide, probablement lors du tutorat à l'école que vous aviez vécu.

Karine :

Oui, mais en fait, moi, c'est sûr que j'ai mes expériences personnelles et les centres que j'accompagne, le tutorat se vit différemment d'une école à un autre. Mais si on a un suivi pédagogique et relationnel à faire avec un élève en particulier, bien, on peut lui refléter ce que l'on voit comme manifestation sans utiliser la catégorie. Et j'ai remarqué que tu te levais trois fois durant le cours, durant les 60 minutes de cours, j'ai remarqué aussi que tu te ronges les ongles. Alors l'idée, c'est d'amener des discussions vers lui, puis, ensuite d'essayer d'aller voir, est-ce qu'il y a une catégorie qui te parle le plus, de questionner l'élève parce que viens toujours à savoir, est-ce que l'élève se perçoit ? Puis moi, je dirais bien, moi, ça me concerne, ça m'interpelle que tu te lèves autant que tu ronges tes ongles, qu'est-ce que tu penses si je te donnais par exemple un banc oscillant, ou si je venais te voir pour ce que j'avais expliqué la notion à tout le groupe que je venais te réexpliquer tout seul. Qu'est-ce que tu sais ? Puis qu'est-ce que tu vas mettre en place ? Et qu'est-ce que je vais mettre en place ? Là, je vous ai donné vraiment un exemple, un exemple qui me venait rapidement, mais c'est aussi chez certains élèves d'essayer de parler de comment qu'ils se sentent. Il y a une catégorie qui s'appelle gestion de la vie personnelle. On sait que nos élèves ont plusieurs rôles sociaux, donc des fois, ils travaillent, des fois, ils vivent des choses à la maison, donc de regarder bien, ça permet de mettre des maux sur des maux M-A-U-X, comme je le disais tantôt, mais de dire : " À la maison, mes parents se chicanent énormément, ou je passe énormément de temps sur mon cellulaire. J'ai de la difficulté à m'en déconnecter. " Ça peut tout aussi bien venir de l'enseignant et de l'élève.

Nathalie : Merci beaucoup. Il y a une autre participante qui a un intérêt plus particulier au niveau du secteur des adultes, pré-secondaires et alphabétisation. Avez-vous un autre exemple de comment le tutorat pourrait être utilisé dans ce secteur ?

Karine : Oui, je l'ai personnellement utilisé beaucoup le francisation, alphabétisation et pré secondaire, alors sachez que le guide, il est utilisé de manière, avec un vocabulaire qui est simple, donc on a vraiment fait cet effort-là de regarder à ce qu'il n'y a pas des termes qui soient compliqués, qui puissent être utilisés chez les élèves. Lorsqu'on utilise le guide de manière informatique, alors je l'utilisais avec la synthèse vocale, et on aimait aussi on l'utilisait avec internet en donnant des exemples. Et la meilleure façon de l'utiliser avec ces élèves-là,

Transcription de webinaire : *Intervenir pour réussir*

dans ces secteurs-là, c'est vraiment d'essayer, qu'eux autres mêmes se trouvent des stratégies, en fait entre eux. Et on parle de beaucoup de stratégie d'organisation, puisque vous savez que ces secteurs d'enseignement-là, alors on travaille énormément, l'organisation, la priorisation, l'organisation, donc qu'ils se donnent eux-mêmes des trucs bien, on est dans l'apprentissage par les pairs, alors, ça a beaucoup plus d'impact que même un enseignant peut faire, l'apprentissage par les pairs est très significatif.

Nathalie :

Donc l'expérience du tutorat peut être influencé aussi par la vie de groupe et les pairs des étudiants.

Karine :

Oui, puis tantôt merci de me permettre de reparler du tutorat, c'est que j'ai oublié de dire que chez certaines personnes, le tutorat, c'était vécu, chez certains enseignants, comme du soutien pédagogique ou de la récupération. Or, le tutorat va vraiment aller chercher d'autres sphères de la vie de l'élève. Alors que, en observant des interventions ou des manifestations, on peut aller ouvrir sur ces discussions-là qui ne viendraient pas peut-être naturellement à certains intervenants.

Nathalie :

Merci beaucoup. Une question qui portait plus par rapport à l'outil de conciliation que vous nous avez présenté. Une participante s'interrogeait sur la façon peut-être des idées pour que cet outil puisse être consigné par plusieurs personnes, que l'outil pouvait être à la portée de chacun, quotidiennement, facile à récupérer.

Karine :

Alors, pour la consignation, bien c'est sûr qu'avant de faire un accompagnement dans un centre, j'aime toujours ça, savoir quel est l'outil, comment sont les mécanismes aussi de consignation. Puis c'est difficile pour moi de donner un exemple général parce qu'on se rend compte que toutes les écoles ont leur particularité, mais ça, c'est quelque chose qui ressort, qui est ressorti, puis qui était à la base, en fait, une volonté de pourquoi on faisait le guide parce qu'on se rendait compte que certains prenaient leur note de suivi à la main, d'autres dans Word, d'autres dans un logiciel plus gouvernementale donc, alors l'idée c'est quand on veut utiliser ce guide-là avec une forme de consignation, c'est de un, identifier l'outil, identifier comment je le ferai, à quelle fréquence je le ferai ou quoi que ce soit. Donc vraiment là, c'est difficile pour moi de dire quel outil faire ou quoi faire, mais c'est des questions à avoir au préalable avant de travailler le volet consignation, avec intervenir pour réussir.

Nathalie :

Il y avait une sous-question, je pense, dans cette question, la pertinence c'est de demander, est-ce que l'outil de consignation, pardon, était sous la responsabilité d'une personne dans un milieu ? Ou c'est une responsabilité partagée ?

Karine :

Oui bien, je crois que c'est une responsabilité partagée. Par contre, j'ai plusieurs directions d'école qui rencontrent à une fréquence X les enseignants ou l'équipe professionnelle pour faire le suivi et ça aidait certaines équipes à faire le suivi, là, au niveau des portraits de classe ou quoi que ce soit. Ce n'est pas à moi comme personne ressource en fait, de dire, " Ah oui, c'est telle personne dans un centre qui va s'occuper de ça. " Vraiment là, c'est de regarder avec la couleur. Mais c'est bien d'avoir des personnes clés et c'est pour ça que je misais sur les interventions en amont avec un petit groupe d'experts. Pourquoi ? C'est parce que quand ça appartient à tout le monde, ça n'appartient à personne, ça, c'est quelque chose que l'on sait, mais je ne peux pas moi, en tant que personne ressource dire : " Ah oui, c'est à la direction de le faire ou quoi que ce soit. " Donc d'avoir peut-être un comité d'experts qui va faire le suivi, le comité de vigie qui va assurer le suivi, c'est ce que je proposerais.

Nathalie :

Merci beaucoup. Je rappelle aux participants qu'il est encore temps de poser vos questions dans la section Q et R, ici, on manque de temps pour répondre à toutes les questions. Nous allons les faire parvenir à Madame Jacques, le temps de pouvoir lui donner suite. Je poursuis avec une question touchant plus la mise en place du guide dans un milieu, comment convaincre nos collègues, ou comment avoir leur engagement afin de mettre en place les interventions privilégiées ?

Karine :

Bien dans certains centres, en fait, c'est sûr que, on est allé dans certains centres, en effet, l'ensemble des enseignants, dans certains centres, tout ça, on est allé avec La théorie des greffons. Ça veut dire que avec des centres, compte aller en cap, donc j'y accompagnais certains centres comme tels, travailler avec des enseignants à mettre en place des outils-là, puis ces enseignants-là, ils rapportaient ça dans leur secteur d'enseignement, dans leur service d'enseignement. Pour après ça, essayer de faire des petits... Mais je crois que la valorisation des bons coups par les collègues, c'est vraiment quelque chose à essayer de peaufiner et de faire valoir. On est de plus en plus habitué de valoriser les bons coup de nos élèves, mais de valoriser les bons coups des collègues et de se valoriser comme bon coup, d'être fiers de ce qu'on a fait, je crois que c'est quelque chose qui mériterait d'être d'être fait pour soutenir nos élèves. Il y a sur le site internet, vous avez mon site internet, à la fin de la présentation, mais vous aurez lire la stratégie éco, et c'est vraiment l'expérience d'une conseillère pédagogique qui est, au 2 semaines, envoie un article ou une simple affiche avec un bon coup d'un professionnel, d'un enseignant de son centre pour mettre en place des bonnes pratiques. Donc la théorie des greffons est aussi bonne pour les enseignants.

Nathalie :

Transcription de webinaire : *Intervenir pour réussir*

Tout à fait, bien d'accord avec vous. En plus, j'imagine que l'outil de consignation et le fait de garder des traces avec la méthode que vous nous avez modelé permet aussi de constater qu'est ce qui a pu fonctionner chez certains élèves aussi ?

Karine :

Oui, puis je tiens à dire que la stratégie de consignation a vraiment été fait avec une psycho-éducatrice, c'est une travailleuse sociale et une conseillère d'orientation. Pourquoi ? C'est parce qu'on voulait aussi qu'il réponde à leur ordre professionnel, donc bien qu'il y ait des actes réservés et des notes confidentielles à leur dossier, on ne voulait pas en fait dédoubler leur travail ou quoi que ce soit, donc vraiment d'avoir une visée pédagogique, une intention pédagogique qui est propre à l'enseignement, mais de se fier à ce modèle-là, ça répondait aussi aux exigences de ceux qui ont des ordres professionnels dans leur métier respectif.

Nathalie : Excellent, merci. Qu'est-ce que vous pourriez répondre à une participante qui a des inquiétudes par rapport à la régularité, au fait que certaines interventions mis en place par des collègues ne pourraient ne pas se répéter dans le temps qu'une stratégie ne pourrait être qu'à essayer une ou 2 fois avant de conclure qu'est-ce qui ne fonctionne pas pour notre élève ?

Karine :

Alors bien c'est sûr que dans le plan d'accompagnement, il faut parler de fréquence d'intensité, okay ? Et quand on fait la stratégie de consignation, c'est toujours bien avant de mettre une autre intervention en place. Mais de réguler l'ancienne. Alors, quand on accompagne par exemple, une équipe d'enseignants, c'est de regarder " OK bien pour Jérémy, on avait dit qu'on mettait ça en place, on avait dit qu'on lui mettait par exemple des coquilles, où on le met, on avait fait un endroit privilégié en classe. " Alors est-ce que ça a fonctionné ? Oui pourquoi ? Non, pourquoi ? OK ? Avant même de suggérer des interventions, parce que puisqu'on est des professionnelles en enseignement, on a plein d'idées pour soutenir nos élèves. Mais c'est de regarder : Est-ce que ça va fonctionner, oui ou non ? Pour ensuite de se réguler, ajuster ou du moins changer peut-être.

Nathalie :

Merci. Une dernière question qui concerne, on a certains participants qui enseignent en virtuel cette année, peut-être même plus que certains participants, mais du moins ces participants nous demandaient comment qu'on peut faire vivre le guide où cette démarche-là en mode virtuel ?

Karine :

C'est des très bonnes questions, puis ça se fait très bien. Je dirais que de faire des vignettes cliniques en virtuel, vous allez adorer voir les réponses des élèves et essayer eux-mêmes de se trouver des stratégies. Comme je vous dis quand j'utilise des vignettes cliniques, là je vous ai montré la version des enseignants, mais il y a des vignettes cliniques qui se font aussi pour les adultes, pas pour les adultes, je m'excuses, pour les élèves, et de regarder c'est quoi les

Transcription de webinaire : *Intervenir pour réussir*

stratégies, puis ensuite de ça, d'aller présenter le guide, donc de regarder et ce que vous mettez en place là, ça répond à des besoins d'organisation ? Ça répond à des besoins de mémorisation ? Ça là, c'est vraiment une bonne stratégie pour garder ta motivation donc c'est comme ça, je le ferais en virtuel. Alors qu'on sait que nos élèves en virtuel ont besoin de moments de socialisation et ce, je le répéterai jamais assez parce que j'accompagne bon nombre des milieux qui sont en virtuel, bon nombre d'intervenants, et oui, on pense que nos élèves sont autonomes, sont plus autonomes en virtuel, mais ils ont ce besoin d'échange. Là, ils ont ce besoin de pas de PowerPoint, là ils ont besoin de se voir les yeux dans les yeux là et de se parler, donc j'utiliserai les vignettes cliniques et de se donner des stratégies pour ensuite de se montrer le guide.

Nathalie :

Merci beaucoup, Madame Jacques, c'est tout le temps que nous avons aujourd'hui, alors on va mettre fin à la séance de questions et réponses. Si vous avez d'autres questions, écrivez-nous à Info@TAAlécole et nous veillerons que vos questions obtiennent une réponse. Encore une fois, je vous remercie de votre grande générosité, de la qualité de votre présentation et je remercie à tous les participants de s'être joint à nous aujourd'hui et je vous souhaite une bonne fin de journée.